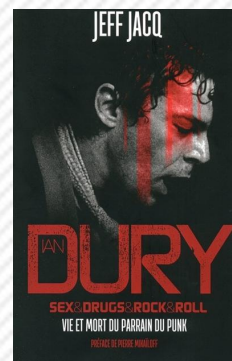




## Ian Dury : sex & drugs & rock & roll : vie et mort du parrain du punk

GENCOD : 9791091447584

### PASSAGE CHOISI



«Né à Upminster, Essex ; refuse de donner son âge.» Geoff Brown, journaliste au Melody Maker, doit se contenter de grognements agrémentés de moult «fuck !» à peine audibles, entérinés par le puissant regard de son interlocuteur qui ne le lâche pas un instant des yeux. Nous sommes le 13 juillet 1973. Geoff est encore sous le choc de la prestation démoniaque à laquelle il vient d'assister au Tally Ho. Un pub de Londres, situé dans le quartier de Kensington ; et subitement, ce groupe... Kilburn and the High Roads... ce dégingué chanteur tout aussi menaçant sur les planches qu'au fond de ce pub où Geoff retient son souffle, s'appête à rédiger la toute première chronique consacrée à... comment s'appelle-t-il déjà... Ian Dury ! C'est bien ça. Et l'intéressé a de bonnes raisons de ne pas vouloir claironner qu'il est né le 12 mai 1942. D'avoir dépassé les trente ans n'est pas pour lui faciliter la tâche à l'heure où son étoile commence à peine à briller dans le ciel de cette petite bourgade située à vingt-cinq kilomètres de Londres, et considérée comme le grain de beauté de l'Essex : «Upminster, Geoff !» Dury persiste et signe. Ce qui sera réitéré dans tout article ou biographie le concernant de son vivant. «Upminster Kid», selon le titre de l'une de ses premières chansons gravées dans la cire, en 1975 : Lorsque j'avais quinze ans, j'avais une veste en crêpe noir et les rouflaquettes au menton / L'habitude d'aller faire un tour en Zéphyr bicolore / Le sourire méchant et agressif. Soit le portrait craché de cet adolescent à l'allure arrogante qui, bien plus qu'une ville, bien plus qu'un territoire qu'il se serait approprié, en a fait son royaume. Au point, en guise de titre solennel à son album solo sorti en 1981, de se revendiquer Lord Upminster. Sauf que les dés sont pipés, la légende savamment orchestrée par l'intéressé depuis cette première chronique. Seul un avis de décès publié le lendemain

même de sa disparition permettra de lever le voile sur une information qu'aucun journaliste n'avait jamais songé à vérifier. En vérité, c'est dans la maison familiale située au 43 Weald Rise à Harrow, au nord-ouest de Londres, dans le comté de Middlesex, que le dénommé Ian Robins Dury a vu le jour.

Il ne peut s'agir d'une erreur de sa part, Ian étant particulièrement scrupuleux quant aux faits et aux dates, mais bel et bien d'une volonté de s'arroger des origines populaires plutôt que d'être lié à jamais à Harrow, trop souvent associée à l'image foncièrement chic de son école publique. Qu'il se soit intronisé seigneur d'Upminster n'est pourtant pas le fruit de son imagination débordante, mais bel et bien le fond d'une réalité tout autre, sa suprême revanche sur le fait qu'il en a été déchu, contre son gré. Et ce titre de Seigneur haut de gamme / Lord de la banlieue d'Upminster (selon celui de l'une de ses chansons), couronnement lui procurant une crédibilité auprès des petites gens, fonctionnera de façon telle que ses fans les plus addicts en feront son image de marque.

(...)

## INTERVIEW DÉCALÉE

1) Qui êtes-vous ? !

Je suis un auteur dont la particularité tient dans le fait que j'alterne les récits autobiographiques et les biographies rock. Cette bio de Ian Dury est en l'occurrence mon sixième livre.

2) Quel est le thème central de ce livre ?

La vie tourmentée de Ian Dury, artiste anglais hors norme à qui l'on doit, sans que bon nombre ne le sache, la célèbre maxime, et titre de l'une de ses chansons : «Sex & Drugs & Rock & Roll». Pillé par Malcom McLaren lors de mise en orbite des Sex Pistols, il est l'un des artistes phares de la scène punk / Pop / New Wave anglaise, dont l'histoire, essentielle, était encore inédite sous nos contrées.

3) Si ce livre était une musique, quelle serait-elle ?

La réponse coule de source puisqu'il s'agit d'une biographie musicale. J'incite dès lors tous les lecteurs à cesser toute activité afin de s'accorder 4 minutes et une poignée de secondes de pur bonheur avec «Wake Up and Make Love with Me», extrait du premier album de Ian

Dury, publié en 1977. Fermez les yeux, ne pensez plus à rien. Détachez-vous de ce monde, enclenchez la touche Play et je vous garantis que la magie Dury va instantanément opérer.

4) Qu'aimeriez-vous partager avec vos lecteurs en priorité ?

Mon enfance et adolescence sont parsemées d'insurmontables angoisses. Un vrai carnage au beau milieu duquel la musique & les mots m'ont sauvé plus d'une fois du grand désastre. Ainsi donc je veux partager ma reconnaissance. Cet amour des mots et de certains artistes dont la qualité première fut de tout donner, et dont l'histoire me procure des frissons.

## EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur [PassageDuLivre.com](http://PassageDuLivre.com)

Commandez ce livre sur [Fnac.com](http://Fnac.com)